

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON . 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS**JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}**

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

**OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND**

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

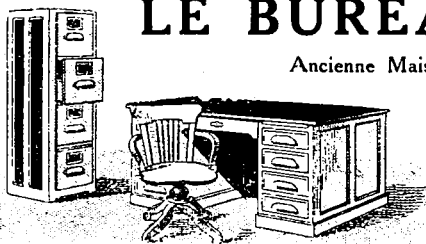
TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B 9284 — Compte Chèque Postal 577-20

**FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS****LE BUREAU MODERNE**

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION

Fichiers "ACMÉ VISIBLE"

PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69 **1, rue du Bât-d'Argent - LYON** Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone

LYON

Comptes Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

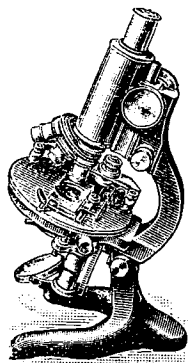
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38-86

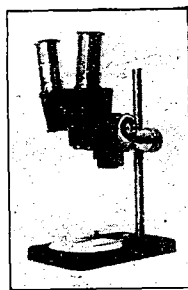
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORT GROSSISSEMENT
LOUPES DE TOUS GENRES
TROUSSES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28^{bis}, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCURSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél. Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PAPERBERRY
Numérisation Société linnéenne de Lyon

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	10 francs
	Etranger	15 —

2.503 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon. 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance générale du Mardi 10 Avril, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 13 mars.2^o Présentation de :

M. Renaud, instituteur, Sagy (Saône-et-Loire), parrains MM. Mugnier et Rodot (de Chalon). — M. Mansuy, conseiller général, 97, rue Créqui, Lyon, parrains MM. l'abbé Martin et Porcherel. — M. Girard (Charles), avocat à la Cour d'Appel, 43, rue Claude-Bernard, Paris (5^e), *Coléoptères*. — M. Laplanche (Hubert), chef de bureau au Gouvernement Grand-Ducal, 23, boulevard Extérieur, Luxembourg (Luxembourg). — M. Dieuzaide (D^r Charles), place Amiral-Lapeyrère, Lectoure (Gers), *Labiées, Scrofularinées et Orchidées*. — M. Bouysonié (abbé Jean), professeur à l'École Bossuet, Brive (Corrèze), *Préhistoire*. — M. Nadar (Paul), 48, rue Bassano, Paris (8^e), *Coléoptères*. — M. Prat (Emmanuel), professeur de Sciences naturelles au Lycée, Monaco-Ville (Principauté de Monaco), *Géologie, Paléontologie, Zoologie*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Luiset, 8, rue de Sully, Lyon, parrains MM. Pouchet et Laurent. — M. Sunyach (Georges), professeur au Collège Frédéric-Mistral, Arles-sur-Rhône (Bouches-du-Rhône) (réinscription). — M. André (D^r Charles), professeur à la Faculté de Médecine, rue Malek Zadeh, Khiaban Cheik Hady, Téhéran (Perse). — M. Soulier (André), pharmacien, place du Plot, Le Puy (Haute-Loire), *Biologie, Produits diastatiques des Champignons*. — M. Bout (P.), préparateur au Laboratoire de Géologie, Faculté des Sciences, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), parrains MM. le D^r Riel et Jacquet. — M. Delay-

cognitive d'un degré inférieur à notre raison discursive, c'est un pouvoir d'appréciation des moyens en vue du but qu'on se propose ; c'est en même temps une certaine faculté de raisonnement du particulier au particulier, sorte d'ébauche de nos facultés supérieures, mais qui laisse l'animal incapable de s'élever à la notion de l'universel.

Cl. GAUTIER.

* * *

Histoire de la Biologie végétale en France, par le Professeur R. COMBES.

Un volume, 172 pages (Bibliothèque de philosophie contemporaine), F. Alcan, édit., Paris, 1933.

Voilà un livre qui manquait à tous ceux qu'intéresse l'évolution des connaissances de la vie chez la plante et qui veulent savoir quelle part en revient aux savants français.

Chronologiquement les points de départ des différentes branches de la biologie végétale ne sont guère éloignés de nous. A la fin du XVIII^e siècle, on en était demeuré aux idées aristotéliennes, mais le siècle dernier fut le témoin d'un essor prodigieux qui eut pour cause l'évolution des idées et des méthodes d'investigation, les améliorations techniques et les progrès considérables réalisés par la physique et la chimie. C'est ainsi qu'une cohorte de savants, la plupart français, donnèrent à la biologie végétale le rang d'une science véritable.

L'ouvrage est divisé en trois parties admirablement équilibrées.

La première traite de la vie végétale : les différentes fonctions dont le développement coordonné définit cette vie sont successivement passées en revue, mais l'auteur accorde une place particulière à la nutrition de la plante, dont la base avait été indiquée par l'illustre LAVOISIER. Cent quarante ans de recherches suivies n'ont fait que confirmer que la plante se nourrit aux dépens des éléments minéraux de l'air, de l'eau et du sol. Le Professeur COMBES explique ensuite comment se sont peu à peu édifiés les chapitres de l'absorption des substances salines avec BOUSSINGAULT, RAULIN, BERTRAND ; celui du cycle de l'azote avec le même BOUSSINGAULT, BERTHELOT, SCHLOESING ; celui de l'assimilation du carbone avec LAVOISIER, DE SAUSSURE, et plus récemment BONNIER et MANGIN, MAQUENNE et DEMOUSSY.

Après l'absorption des matières minérales, la plante élabore des substances organiques qui deviennent partie intégrante de la matière vivante, par exemple des glucides (c'est-à-dire des matières hydrocarbonées) au métabolisme desquels s'attache le nom d'H. COLIN.

Suit l'histoire de ces agents de transformations que sont les diastases dont on vient de célébrer le centenaire de la découverte par PAYEN et PERSOZ.

Mais la plante ne fait pas que construire. Pour vivre, elle détruit et cela se traduit au cours de la respiration par un rejet de gaz carbonique. A la respiration des plantes s'attachent les noms de DE SAUSSURE, de GARREAU et celui de MOLLIARD.

La seconde partie s'occupe de l'évolution de la *botanique morphologique*. Un nom domine l'organographie, celui de VAN TIEGHEM, qui introduit dans la définition des organes un caractère nouveau, celui de la structure interne. L'embryologie progresse avec TULASNE, GUIGNARD, VAN TIEGHEM, et les connaissances de la différenciation vasculaire viennent de franchir une étape avec CHAUVEAUD. Enfin la cytologie a été créée depuis un siècle par les MANGIN, GUILLIERMOND, DANGEARD.

C'est encore le XIX^e siècle, héritier des travaux préliminaires des deux siècles précédents, qui a vu s'épanouir les grandes flores de France, de DE CAN-

DOLLE (1815), de GRENIER et GODRON, de ROUY, de BONNIER et LAYENS, de l'abbé COSTE.

La meilleure connaissance des formes et des espèces entraîne des remaniements dans les classifications. C'est surtout aux végétaux inférieurs que profite cette évolution. Là tout a été appris depuis un siècle, avec THURET, BORNET, FLAHAUT, SAUVAGEAU, pour les Algues, tandis que de nombreux savants s'occupent des Champignons, de leur mode de vie et de leur polymorphisme (TULASNE) ou de nouvelles espèces (levures : GUILLIERMOND).

La même époque a introduit des notions de relativité dans le concept d'espèce. L'espèce fixe, intangible telle que l'avait conçue LINNÉ, s'est révélée inexistante. Elle ne conserve de fixité qu'autant que les plantes nées les unes des autres continuent à vivre dans un milieu identique et dans des conditions identiques. Sinon elle est malléable. C'est là un des aspects du transformisme, celui de LAMARCK.

Mais la nature n'est pas seule à faire varier les conditions et à créer ainsi de nouvelles espèces. Après les « petites espèces » de JORDAN, le botaniste lyonnais véritable créateur de la Génétique, des expérimentateurs s'attachent à examiner l'influence du milieu : VAN TIEGHEM, COSTANTIN, BONNIER, BEAUVÉRIE.

Enfin la dernière partie, plus courte, traite de la *répartition des formes* dans l'espace et dans le temps.

Dans l'espace, avec le caractère d'abord statique, puis dynamique de cette nouvelle branche qu'est la Phytogéographie. Là aussi, nombreux sont les savants français à citer ; depuis DE CANDOLLE, un créateur (1855), que de chemin parcouru grâce aux MAGNIN, FLAHAUT et d'autres dont les conceptions nouvelles sont en pleine réalisation.

Dans le temps : La Paléobotanique date d'un siècle, avec BRONGNIART (1828) ; que de découvertes faites depuis qui débordent du cadre des successions de flores et apportent à la classification actuelle des données de grande importance (telle la découverte des Pléridospermées ou Fougères à graines), sans compter les services que les travaux sur l'époque carbonifère ont pu fournir à l'exploitation minière.

Et l'auteur conclut en rendant hommage au génie de tous ces savants français qui ont créé la Biologie végétale au siècle dernier et l'ont enrichie de leurs travaux.

Mais la tâche n'est pas terminée ; il faut mesurer avec une même mesure le chemin parcouru et celui qui reste à parcourir, et l'auteur d'ajouter :

« A mesure que l'on pénètre plus avant dans l'étude des organismes vivants, à mesure que l'on approche de la découverte du mécanisme intime des phénomènes de la vie, les travaux de recherches deviennent de jour en jour plus difficiles. Des moyens d'investigation toujours plus perfectionnés sont indispensables pour assurer la progression de nos connaissances. »

Comment ne pas recommander ce livre où l'auteur a réussi, en quelque 160 pages de lecture aisée et attrayante, à condenser les grandes lignes de la Biologie végétale et à définir, de façon à la fois judicieuse et exacte, ce que nous devons à chacun de ses ouvriers.

L. REVOL.

* * *

Traité de Zoologie, par EDMOND PERRIER, fasc. X et dernier : *Les Mammifères*, publiés par les soins et avec le concours de Rémy PERRIER, 1 vol. de 268 pages, 168 fig. Masson et C^{ie}, éditeurs. Prix : 45 francs.

Le dixième et dernier fascicule du *Traité de Zoologie* de l'Édition de 1900. Numérisation Société linnéenne de Lyon